



Roland Vouilloz assis au pupitre, une lampe, des mots lus simplement, l'intimité créatrice finement soulignée par la musique à fleur de cordes de Jean Rochat. BITTEL

A la croisée des errances

CRÉATION MUSICALE Jeudi soir, le spectacle «Léonard & Marguerite» réunissait, au Baladin de Savièse, les destins tragiques et hors norme de Léonard Valette et Marguerite Burnat-Provins, tous deux peintres et écrivains, âmes lumineuses et tourmentées.

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«Là où les mots respirent, l'esprit survit...» Hervé Valette, frère du peintre et écrivain disparu Léonard Valette et président de la fondation du même nom, introduisait ainsi le spectacle littéraire et musical «Léonard & Marguerite» jeudi soir au Baladin. Avant lui, Jean-Michel Cina, président du Conseil d'Etat valaisan, et Michel Dubuis, président de Savièse, avaient rendu de vibrants hommages à Léonard Valette et Marguerite Burnat-Provins, deux destinées tragiques et romanesques, deux quêtes désespérées d'absolu liées lors d'une parenthèse mélodieuse, suspendue hors du temps.

«Comme le nuage dans le ciel...»

«L'idée de réunir Léonard et Marguerite est venue, comme le nuage dans le ciel...» D'abord une trace, puis une évidence. Aux mots d'Hervé succèdent ceux de son frère Léonard, lettres mortes lues avec ferveur et profondeur par l'acteur Roland Vouilloz. Des douleurs, des lueurs et espérances couchées sur



Avant le spectacle, le président du Conseil d'Etat Jean-Michel Cina (à gauche) et son frère Dominique. BITTEL



Jean-Marie Fournier avec Hervé Valette, président de la Fondation Valette qui organisait la soirée. BITTEL

papier auxquelles répond en écho la musique tout intérieure du compositeur Jean Rochat. Un quintette à cordes, le compositeur lui-même aux percussions... les mots et les notes se rejoignant dans une troublante intimité, dessinant un fil ténu entre aspiration au vide et à la vie.

Puis, la scène se fige dans une lumière sépia de carte postale sans âge. Roland Vouilloz sort de scène, croise les pas de la comédienne Dominique Reymond,

celle qui sera la voix de Marguerite Burnat-Provins, qui incarnera cette artiste «en avance sur son temps, en retard d'une passion», conspuée, chassée de Savièse en 1907. Dans ce tableau déchirant, la musique de Jean Rochat, ondoyante, contrastée, s'orne des voix du trio féminin Norn, se fait miroir d'une passion amoureuse totale, impétueuse, celle du «Livre pour Toi», lettres enflammées jamais envoyées à l'être aimé.

La peine à s'enraciner dans le monde, l'ivresse et le vertige, le doute qui ronge, une lassitude sourde, l'ombre de la folie... Léonard et Marguerite ne se sont pas croisés de leur vivant. Avec cette création, la Fondation Valette a tissé des ponts entre leurs errances, leurs tourments, leurs passions dévorantes et donné à voir deux âmes qui se ressemblent, unies dans la magie de la musique et du mot. www.fondation-valette.ch



«Enormément de choses se répondent et se font écho entre ces deux artistes»

ROLAND VOUILLOZ ACTEUR/CHOIX DES TEXTES

«Avec Jean Rochat, nous avons découvert le livre sur Léonard Valette il y a un peu plus de deux ans. On a été fascinés. On s'est dit qu'il fallait en faire quelque chose. Ainsi est né «Délivresse», la première partie du spectacle. Au fil des représentations, au Théâtre de Vidy, au Festival de la Cité... ça a pris de l'import-

tance. On a eu envie de donner une suite à «Délivresse». Après beaucoup de recherches, «Le Livre pour Toi» de Marguerite Burnat-Provins m'est apparu comme la deuxième partie d'un dyptique possible. Enormément de choses se répondent et se font écho entre ces deux artistes.»



«Ils sont en quelque sorte le yin et le yang d'une même quête d'absolu»

JEAN ROCHAT MUSICIEN/MISE EN NOTES

«Autant pour Léonard Valette que pour Marguerite Brunat-Provins, j'ai beaucoup lu leurs œuvres, mais j'ai aussi beaucoup regardé leurs peintures. Je trouve qu'il y a un rapprochement entre leur poésie et leur œuvre picturale, une espèce de quête du même ordre... Léonard Valette était plus retranché dans

son intériorité. Les lieux lui importaient moins que son introspection. Pourtant il touche à des sentiments universels. Marguerite Burnat-Provins était plus perméable, plus ouverte au monde, mais au final, leurs disours convergent. J'ai essayé de retranscrire ces impressions dans la musique.»

CLASSIQUE

Une grande voix chez Gianadda



Cecilia Bartoli revient à la Fondation Pierre Gianadda. MAMIN

Mardi soir, Cecilia Bartoli revient à la Fondation Pierre Gianadda pour la seizième fois, proposant un concert de musique baroque intitulé «Il settecento in Italia». Elle sera accompagnée par l'orchestre la Silla, dans sa grande formation que dirige le premier violon Ada Pesch. Ce concert de gala s'inscrit merveilleusement dans le cadre de l'exposition «De Courbet à Picasso» florilège d'œuvres du Musée Pouchkin de Moscou.

Considérée dans le monde entier comme la plus grande cantatrice de notre temps, Cecilia Bartoli est, chaque année depuis 1993, l'invitée de la Fondation Pierre Gianadda. Mardi 1er septembre à 20 h à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. Infos: 027 722 39 78.

POÉSIE

Hommage à Chappaz



Maurice Chappaz sera à l'honneur au gala de Lodze. DR

Le samedi 5 septembre prochain, le gala de Lodze, au-dessus de Conthey, présente une soirée d'hommage à Maurice Chappaz. L'accueil est prévu à 18 h et sera suivi d'un repas.

A 20 h 30 débiteront les lectures des textes du poète valaisan. Elles seront complétées par des témoignages.

La soirée sera animée par Pierre-François Mettan, professeur de littérature au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, ayant personnellement connu l'écrivain.

Réservations au 079 507 56 09. Plus de renseignements sur www.gitedelodze.ch

CONCOURS DE VIOLON

Palmarès et vidéos

Nous avons consacré dans l'édition de lundi un reportage au lauréat du Concours international de violon Sion Valais 2009. Voici, en complément, le palmarès complet de ce concours: Le 1er prix est revenu à Chun-Wen Huang (Etats-Unis - Taiwan). Ce dernier a également obtenu le Prix du public offert par «Le Nouvelliste» pour la deuxième soirée des finales, ainsi que le Prix du jury des jeunes qui a donc désigné même lauréat que le jury professionnel international.

Les autres prix se répartissent ainsi: 2e et 3e prix au public offert par «Le Nouvelliste» pour la première soirée des finales à Er Anne Gendron (Etats-Unis), 3e prix à Arina Pritchin (Russie), 4e prix à Malwina Sonnowski (Suisse - Pologne), 5e prix à Domenic Salerni (Etats-Unis) et le prix à Hahnsool Kim (Etats-Unis - Corée du Sud).

A noter que l'on peut revivre le concours sur le site du festival www.sion-festival.ch à des enregistrements vidéo. VP